



**Recit du duel memorable fait a? Ruel entre dix laquais des
deputez, & autant d'estaphiers de Mazarin. Le vingt-
huictiesme mars mil six cens quarante-neuf. : En vers
burlesques.**

<https://hdl.handle.net/1874/362771>

R E C I T

D V D V E L

M E M O R A B L E

fait à Ruel entre dix Laquais des
Deputez, & autant d'Estaphiers de
Mazarin. Le vingt-huictiesme Mars
mil six cens quarante-neuf.

EN VERS BURLESQVES.

A P A R I S,

Chez la veufue d'ANTHOINE COVLON,
ruë d'Escoffe, aux trois Cramailles.

M. DC. XLIX.

AVEC PERMISSION.

REFCIT

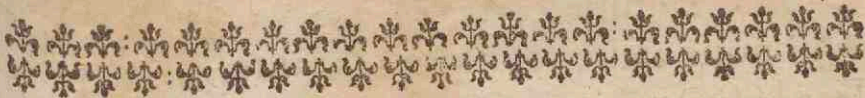
DVDVFF

MEMORABLE

Le Roy...
Le...
Le...
Le...
Le...

EN VERS PARLESQUES





LE DVEL MEMORAALE
 fait à Ruel entre dix Laquais
 des Deputez, & autant d'Esta-
 phiers de Mazarin.

Le vingt-huictième Mars 1649.

EN VERS BURLESQVES.



VSE à la jouiale trongne
 De grace ton Flageol empongne,
 Et souffle si bien dans ses trous,
 Que tu fasse connoistre à tous,
 Non ce que fit jadis *Ænée*
 Pour les Dieux de sa cheminée:
 Non les exploits grands & fameux
 De nos Paladins genereux;
 Non la memorable prouesse
 Des anciens Heros de la Grece;
 Mais ce que firent l'autre jour
 Messieurs nos Laquais à la Cour.
 Public par toute la Ville
 Le combat de Dame Mandille;
 Et ce memorable Duel
Fait dedans les champs de Ruel.

Chante comme cette Seance
 Qui nous cause icy tant de transe,
 Fut le sujet de ce conflit:
 Mais tu tardes trop le Recit.
 Le Picard, Champagne, le Basque,
 Le Lorrain, Pierrot & Grand-Iaque,
 Et quatre autres vestus de gris,
 Dont l'un est enfant de Paris,
 Faschez que cette Conference,
 Qui doit regler toute la France,
 Allant du jour au lendemain,
 Les arrestoit à Saint Germain,
 Où le teston de leur despense,
 Ne peut pas fournir à leur panse,
 Soit le jour maigre, soit le gras,
 La douceur du moindre repas:
 Que mesme durant la famine,
 Et la cherté de la farine,
 Ils souloient faire en ces quartiers
 Chez Nosseigneurs les Conseillers.
 Faschez, dis-je, de leur disette,
 Et des longueurs de la Diette,
 L'un ayant vendu trois rabas,
 Pierrot des gands, Lorrain ses bas,
 Le Basque sa chemise fine,
 Picart des canons de ratine,
 (Les autres auoient au gousset
Des sols enuiron chacun sept)

Ils entrent dans vne Tauerne,
 Où le Maistre qui la gouuerne
 (Soit pour n'entendre leurs caquets,
 Soit qu'il méprisast les Laquais)
 Les obligea de prendre table
 Dans vn des coins de son estable
 (Ils n'estoient toutefois pas mal,
 Puis que Monsieur le Cardinal
 Auoit dedans cette Escurie
 Ses beaux cheuaux de Barbarie)
 Nos drolles avecque eux placez
 Pour noyer tous leurs maux passez
 Apres en auoir vvidez mainte
 Demandoient encore vne pinte
 Quand vn maistre Pallefrenier,
 Ou tout au plus vn Estaphier,
 Leur dit qu'ils fortissent de table,
 Qu'il vouloit fermer cette Estable,
 Qu'ils estoient en ce lieu suspects,
 Et qu'ils auoient peu de respects,
 Pour des cheuaux que le grand Iule
 Aimoit plus qu'vn Pape sa mule.
 Le Picard respond à ce mot
 Chacun en payant son escot
 Dedans ce lieu doit estre libre,
 Vas te faire..... au delà du Tybre,

Je dis nargue de Mazarin,
 Ny toy ny luy ne valez rien,
 S'il aime tant vne Escurie
 Qu'il en cherche en son Italie,
 Quoy que je ne sois vn cheual,
 Je veux malgré ton Cardinal
 M'eschauffer icy la caboche
 Tant que j'aurai maille en ma poche.
 A ces mots Monsieur l'Estaphier
 Ne pouuant dessus son fumier
 Souffrir de pareilles brauades,
 S'en va chercher ses Camarades,
 Afin de tirer la raison,
 Soit de force ou par trahison.
 Tandis que sa troupe il appreste
 Nos drolles jouient de leur reste,
 Ils baillent leur dernier denier,
 Puis ayant payez l'Hostellier
 Adieu. Mais voicy dans la ruë,
 Mon Estaphier l'espée nuë,
 Accompagné de neuf Coquins
 Vestus de mesmes casaquins,
 Qui poursuiuent mes pauvres drilles:
 Deux jettent à bas leurs mandilles,
 Les autres l'espée à la main
 Parent & sortent sainct Germain.

Les voila tous à la campagne
 Hormis le malheureux Champagne,
 Qui blessé d'un coup de baston
 Chante vn triste Qu'en dira-t'on.
 Dix contre neuf. On se mal-traite;
 Mais l'Italian fait la beste :
 Quatre sont mis hors de combas,
 Et trois morts tombent le nez bas.
 Les nostres n'ont point de blessure,
 Hormis Pierrot, dont la fressure
 A senty la pointe du fer
 D'un des trois qui sont en Enfer:
 Mais cette blessure est legere,
 Et sa Tante la Harangere
 Avec vn peu d'huile & de vin
 En trois jours le va rendre sain.
 Brauc ennemy de l'Eminence
 Je ne puis passer sous silence
 Que de la despoüille des morts,
 Dont il t'escheut deux justaucorps,
 Tu les donnas tous deux pour boire
 A la santé de la victoire,
 Du Roy, de nostre Parlement,
 Et de ceux qui dirent Amen.
 Voila le recit veritable
Du combat fait pour vne Estable,

Dont Iules ce grand Cardinal,
 Soit pour n'estre rien qu'un cheual.
 Soit pour estre issu d'un grand pere
 De Noblesse Pallefreniere,
 Tesmoigne d'estre si jaloux,
 Qu'il veut qu'à la mercy des coups
 Ses Valets, jusqu'au plus beau Page,
 En disputent pour luy l'usage:
 Dire si sa pretention
 Est juste ou d'vsurpation:
 C'est pourquoy ma plume ne bouge,
 Car je sçay bien qu'un Asne rouge
 Se rencontrant en quelque endroit
 Veut tout en vertu de son droit.

F I N.